

Mme Pina

JOYEUX BOUQUET

Mars
1960

5^{eme} Année
N° 4



M

Journal bitrimestriel
de la coopérative scolaire
D'HARTENNES & TAUX (AISNE)

Techniques Freinet N° 961

Le numéro 0,30 NF

Le Gérant : P. DESNOS

COMMUNE D'HARTENNES-et-TAUX

LE CLIMAT

RELEVES METEOROLOGIQUES

TEMPERATURE

	Minimum	Moyenne minimum du mois le + froid	Maximum	Moyenne maximum du mois le plus chaud
1957	- 6° Janvier	- 1,3 Décembre	35° Juillet	23,8 Juin
1958	- 8° Décembre Mars	- 0,4 Mars	29° Juillet	23,2 Juillet
1959	- 6° Janvier Février	- 1,5 Février	35° Juillet Août	27,5 Juillet Août
1960	- 15° Janvier			

NOMBRE DE JOURS DE GELEE

1957 51 j
1958 67 j
1959 69 j

BROUILLARD

1957 33 j
1958 40 j
1959 32 j

NEIGE

1957 7 j
1958 16 j
1959 9 j

PLUIE

1957 458,4 mm 122 jours
1958 878,7 mm 149 j
1959 510,9 mm 101 j

<u>SOLEIL</u>	1957	152 jours
	1958	135 jours
	1959	189 jours

CONCLUSIONS : Notre climat est celui du Bassin Parisien, mais on sent que :

- nous sommes dans la partie nord de la France, car : les jours de soleil sont limités et empêchent la culture de la vigne dans de bonnes conditions; nombreux jours de brouillard parfois très épais ;

- nous sommes déjà éloignés de la mer : les hivers sont longs, les gelées assez fortes et nombreuses ; les routes sont souvent verglassées ; la neige est fidèle tous les ans et tient bien : tous les enfants pratiquent la luge ; le printemps est tardif : la végétation ne démarre guère qu'en avril, les gelées blanches sont à craindre jusqu' à fin mai et empêchent la culture des primeurs.

Les jours de pluie sont nombreux, mais les précipitations sont peu abondantes : on peut considérer que la moyenne annuelle va de 500 à 600 mm.

Les orages sont relativement peu nombreux, et se terminent souvent sans avoir donné de pluie. Heureusement, la grêle est très rare.

Vents dominants : ouest, nord-ouest par temps humide; nord, nord-est par temps froid. (appréciations approximatives, car il n'y a pas de girouette à Hartennes)

HYDROGRAPHIE

Notre commune ne comporte que quelques sources à faible débit. Deux seulement, à quelques mètres l'une de l'autre (ancien lavoir acheté depuis peu par M. Luffeur) ont nécessité l'aménagement d'un Ru traversant les jardins et allant se perdre dans les pâtures. Mais le mince filet d'eau qui coule au fond de son lit, fait rarement la totalité de son parcours.

AGRICULTURE

La culture est pratiquée dans des exploitations agricoles d'une grande superficie. Dans notre commune il y a quatre fermes : 23 hectares, 48 hectares, 98 hectares, 104 hectares.

REPARTITION DES TERRES

SUPERFICIE TOTALE	612 Hectares
TERRES LABOURABLES	410
PRES (Pâtures)	18
BOIS	152
Friches	14
Sablières	0,21
Mares	0,4
Jardins	11

Les bois occupent un terrain sablonneux très maigre, impropre à la culture (voir "Joyeux Bouquet" N° 3). Partout ailleurs, on peut dire que la terre est utilisée au maximum. Le remembrement n'est pas encore réalisé, mais les parcelles sont généralement regroupées, et pratiquement, on cultive plusieurs hectares d'un seul tenant.

LES CULTURES

se répartissent ainsi qu'il suit, les quantités récoltées étant celles de 1957, année à peu près normale:

BLE	2600 quintaux
BETTERAVE A SUCRE	1650 tonnes
Orge	900 q
Avoine	240 q
Seigle	300 q
Luzerne (foin sec)	320 t
Pomme de terre	10 t

Il faut encore signaler, suivant les années, le lin et le colza.

Grâce à un emploi judicieux des engrais, les rendements sont importants. Ainsi, on considère que le rendement moyen en BLE est de 30 à 35 quintaux à l'hectare. Rendement maximum obtenu : 50 q à l'ha.

Les céréales sont de plus en plus récoltées à la moissonneuse-batteuse. Lorsqu'elles sont rentrées en gerbes, elles sont battues à l'arrière-saison ou même l'hiver.

L'ELEVAGE

Cette année, Dans les 4 fermes, on élève en tout : 79 vaches laitières (hollandaise, brune des Alpes, nivernaises, normande), 2 Igénisses, 10 boeufs de boucherie, 28 veaux, 3 taureaux.

À partir d'avril, les bêtes sont à la "pâturage" (prairie close) ; elles y restent jusqu'aux gelées. Tous les ans, on apporte de l'engrais aux pâtures. Lorsqu'elles deviennent trop maigres, elles sont renouvelées.

L'hiver, les bêtes restent à l'étable. On les nourrit de pulpes de betteraves, de foin sec (luzerne), de fourrage vert ensilé, de paille et d'aliments composés. L'installation d'étables à "stabulation libre" tend à se généraliser, ainsi que la traite mécanique. (*À de betteraves fourragères*)

MECANISATION

Les 4 fermes de notre commune n'utilisent plus la traction animale. On compte en tout 8 tracteurs (1 Ferguson 30 CV, 1 Allgaier 35 CV, 2 David-Brown 30 CV, 2 Someca 30 et 40 CV, 3 Société Française 38, 34 et 18 CV). Ajoutons un camion Renault à benne.

On utilise derrière ces tracteurs :

Machines de cultures : charrues portées multiples, charrues-bascules, canadiens, herbes, rouleaux, croskils, émotteuses, déchaumeuses, diviseurs, pulvérisateurs, semoirs (grain, engrais, betterave), extirpateurs, bineuses, butteuses, chargeuses de fumier

Machines de récolte : faucheuses, faucheuses-batteuses, presses, rateaux, faneuses, arracheuses de pommes de terre et de betteraves.

Remorques, tombereaux, tonnes à eau et à purin.

Aussi, les ouvriers agricoles n'ont-ils plus que 2 spécialités : conducteurs de tracteurs et vachers. Un seul travail à la main subsiste pratiquement : le binage des betteraves exécutés par des ouvriers saisonniers, bratons pour la plupart.

LA VOITURE RETOURNÉE

Samedi, Jean-Louis est allé au tir et a ramené une voiture de poupée.

Devant chez madame Magnier, il me dit :

« Monte dedans, tu vas voir comme on est bien. »
Je m'installe et nous partons.

Jean-Louis veut tourner : la voiture fait un tonneau.

Moi, je me retrouve à genoux dans le caniveau, emprisonnée sous le landeau.

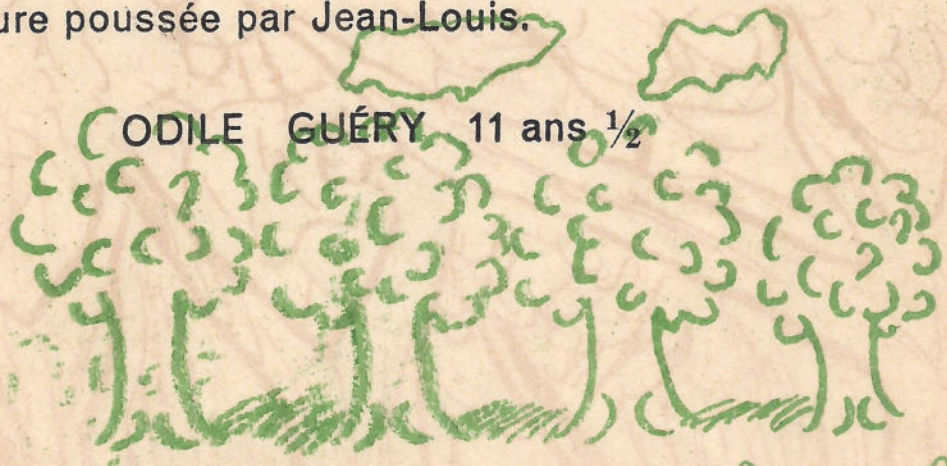
Pleine de boue, vite, je me dégage.

Or, j'ai déjà été bien servie pendant les grandes vacances :

la remorque du Familistère avait versé dans les orties !

Je ne recommencerai plus jamais une promenade en voiture poussée par Jean-Louis.

ODILE GUÉRY 11 ans $\frac{1}{2}$



DANIEL COLLETTE 10 ANS $\frac{1}{2}$

VIVE LE PRINTEMPS

Voici le printemps qui revient.
Il nous a déjà été annoncé par les jolis chatons des
noisetiers.

Aujourd'hui, il fait beau. Allons donc promener
dans les bois.

Oh ! vois les belles clochettes jaunes ! Mais ce sont
des jonquilles !

Et regarde ici les violettes parfumées !

Ecoute les petits oiseaux qui sifflent à tue-tête.
Qu'ils sont contents eux aussi de la verdure retrou-
vée !

Vive le printemps !

BERNADETTE FLAMERMONT, 9 ans $\frac{1}{2}$



LA VISITE DES CARRIÈRES

Je suis allé aux carrières des Fonds de Bodeny avec Michel Desprez et mon frère Michel.

Il y avait des grottes, des souterrains et des crevasse-ses de deux ou trois mètres de profondeur.

Nous avons trouvé des casques, des bouteilles et des éclats d'obus.

Nous avons vu aussi une tête d'obus, mais nous ne l'avons pas touchée, car elle aurait pu éclater.

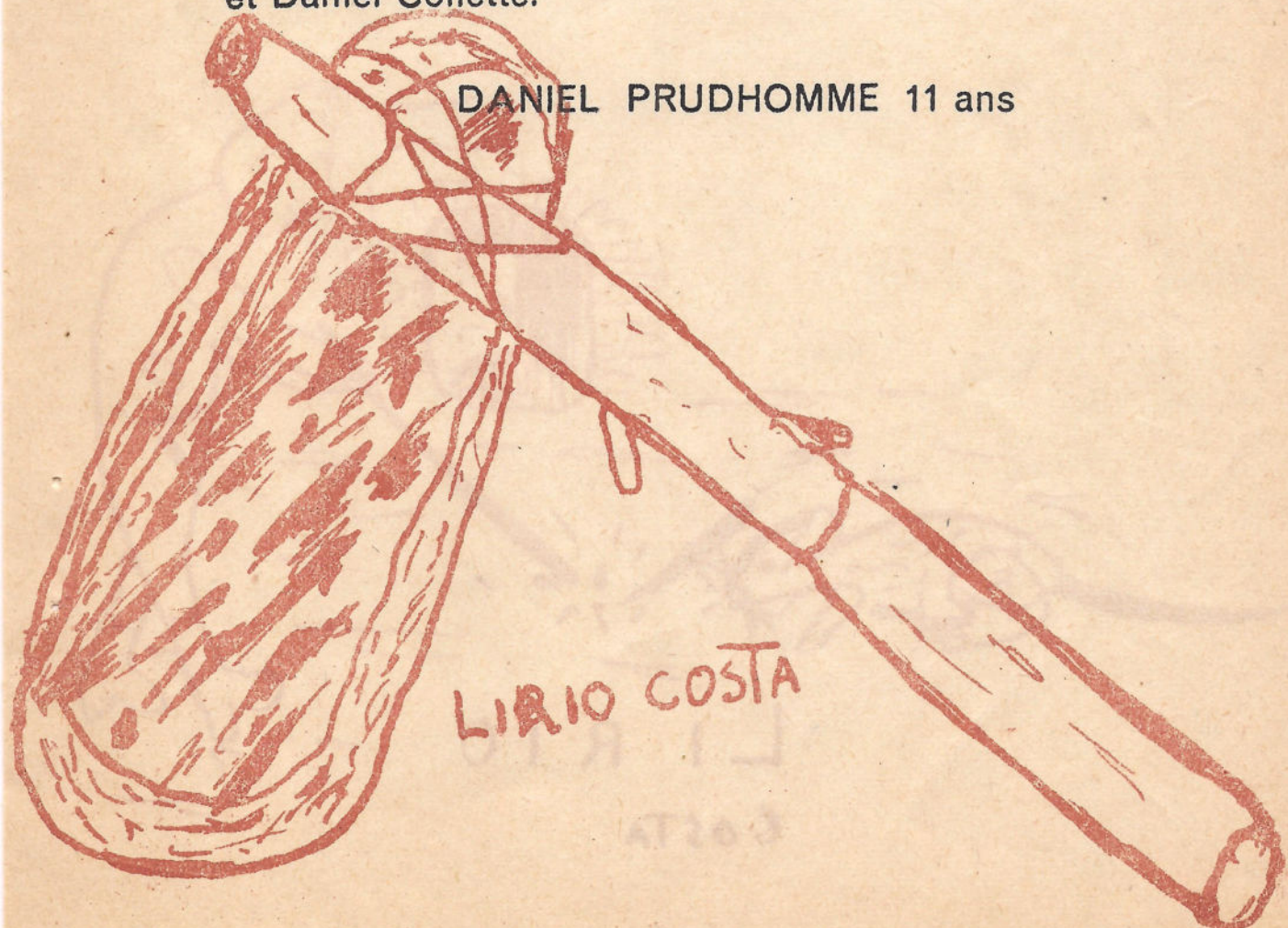
Nous sommes allés dans une autre carrière et nous avons trouvé une hache en silex.

Michel Desprez, qui est Parisien, la donnera à une société archéologique.

Je suis content de ma visite aux carrières.

Dimanche prochain, j'y retournerai avec Yves, Lirio et Daniel Collette.

DANIEL PRUDHOMME 11 ans



LE RAT

Dimanche maman me dit : « Va voir dans la cave si un rat est pris dans la ratière. »

Quand j'arrive à l'entrée de la cave, j'entends courir. Vite j'ouvre la porte et je vois un gros rat prisonnier.

J'emporte la ratière et la plonge dans l'eau pour le noyer.

Mais papa trouve que le rat ne meurt pas assez vite.

Il décide de le lâcher, et au moment où l'animal sortira, de le tuer avec un bâton.

Mais malheureusement, papa a tapé à côté : le bâton s'est cassé et le rat s'est sauvé.

HENRI OBREBSKI 12 ans



LIRIO

GOSTA

Jeudi, je suis allé avec Guy vider les ordures du Familistère. Nous étions en train de charger la charrette de papier quand Daniel arriva. Il vint avec nous faire brûler les papiers au jardin.

Nous sommes ensuite partis en direction du Tir chercher du sable. Nous avons rencontré Lirio et Yves avec leur charrette. Nous avons fouillé dans le dépôt. Lirio trouva une pile anglaise. Il me la donna.

Monsieur André Magnier arriva vider les ordures du pays. C'était Gérard qui conduisait le tracteur. M. Magnier et M. Lequeux étaient dans la benne. M. Lequeux alluma les papiers et la paille. De hautes flammes et une épaisse fumée s'élevèrent.

Le feu éteint, nous avons joué à la lutte. Daniel était avec Lirio contre Henri, Guy et moi. Je commençai contre Daniel. Je me couchai et il roula sur moi. Il me serra le corps avec ses jambes. Je donnai alors la main à Henri qui me remplaça. Daniel donna la main à Lirio. Mais je vis que Henri perdait. Alors Guy et moi nous rentrâmes dans le combat. Daniel nous poussa et nous roulâmes. Lirio attrapa la tête d'Henri qui fit un tonneau. Donc, Lirio et Daniel avaient gagné.

JEAN-LOUIS GUERY, 11 ans $\frac{1}{2}$



DANIEL

COLLETTA



Henri Abobo-Ki